

original: 158
 kopien : 166 162 250 266 268 er ws 148

p. A. 44. 21. Young
 p. B. 15. 21. Young

belgrad 10.2.86 1100 u r g e n t

27 nnnhh

-staatssekr brunner
 -botschafter pianca
 -botschafter kraft
 -botschafter manz

422.2-ho/mr

wurde samstag nacht dringlich von assistenzsekretar strbac (europa) konvoziert, um protestnote wegen fall ilic, hisari und konsorten entgegenzunehmen.

s t r b a c, wohl einer der gescheitesten und gemaessigsten elemente des hiesigen foreign policy establishment, argumentierte wie folgt:

1. demarche erfolge im interesse unserer guten beziehungen. enumerierte alle aspekte der in letzten vier jahren in diesem bereich erzielten fortschritte, welche letztere jugoslawien nicht gefaehrden moechte.

2. ploetzlich entschlossen wir uns jetzt nach s. offenbar, mit blitz und donner die friedliche landschaft in frage zu stellen. u.a. grosser antijugoslawischer presselaerm in ch. was verfolgen wir fuer einen zweck? warum versucht schweiz, normalen kontakt der jugoslawen mit ihrer botschaft zu hindern? wollen wir die antijugoslawischen elemente ermutigen? de facto ist das sicher geschehen. in gleiche kerbe hieben auch polizeiermittlungen im zusammenhang mit kontakten konsularbeamte - kolonie.

3. in der brd beanstandeten bei kuerzlichem dizdarevic-besuch weder weizsaecker noch kohl oder genscher die dort analogen jugoslawischen konsularischen taetigkeiten. zudem regelmaessige kontakte hiesigen innenministers mit brd-kollege zimmermann. gleiche kontakte z.b. mit blecha (oesterreich) oder mit botschafter auckley usa. im falle amerikas habe man bis 1977 aehnliches problem gehabt wie es heute schweiz darstelle = virulente subversive taetigkeit von oppositionellen elementen, vor allem von exilkroaten. bombenanschlaege usw, wobei polizei gewehr bei fuss stehen blieb. dann kam es zu treffen tito-carter und vereinbarung, problem zu liquidieren. es brauchte

./.

e. 1 2 3 1

+++++

10.2.1986 16.30. -o- hb

solchen politischen entscheid. seither ruhe. 25 agitatoren landeten im gefaengnis. das war signal fuer andere. "anti-kommunismus" war in usa nicht mehr freibrief fuer illegale aktionen. (us-botschafter bestaetigte mir, dass gute zusammenarbeit funktioniere.) warum trafen wir in der schweiz keinen aehnlichen politischen entscheid? wir seien heute der gefaehrlichste stuetzpunkt fuer die albanische agitation in der ganzen welt. wir wurden zudem dokumentiert und man offerierte uns staendig dialog, den wir schroff refusierte.

nun haben wir statt dessen mit der ausweisung jugoslawischer konsularbeamter eine art weltpremiere in scene gesetzt.

4. die jugoslawen moechten unsere gesetze respektieren, sehen aber nicht, inwiefern sie damit in konflikt stehen koennten, da sie sich an paragraphen internationaler konventionen strikte halten. zudem refusierte wir staendig ein gespraech, an dem man unsere allfaelligen beanstandungen haette diskutieren koennen.

die jugoslawen wollten gute beziehungen mit uns (nicht eine kette von gegenseitigen ausweisungen) - sie muessten sich aber reziprozitaet vorbehalten.

5. "the whole thing damaged us, therefore we have to give you a very resolute answer." man lese hier artikel wie denjenigen im "matin" und interpretiere das ganze als politisches signal der schweiz. regierung = signalisierung des politischen standorts. offenbar wolle bern jugoslawien unter druck setzen. der dizdarevic-besuch (30 laender auf pendenzliste) muesse selbstverstaendlich "eingefroren" werden.

s. stellte weiteres gespraech mit unterzeichnetem in aussicht.

6. ich nahm note entgegen und erklaerte, dass fuer uns inkriminierter tatbestand anders aussehe als fuer jugoslawen. wies ausserdem auf unabhaengigkeit unserer justizbehoerden hin. hinsichtlich begriff "politisches signal" sei die jugoslawische interpretation falsch. bundesrat engagiere sich nach wie vor fuer positive entwicklung beziehungen ch-yu und betrachte jugoslawien als einen unsere besondere sympathie verdienenden sonderfall. hinsichtlich verweigerung von kontakten durch justizdepartement musste ich s. indirekt recht geben, indem ich u n s e r e befuerwortung solcher gespraecher hervorhob. jugoslawen wissen ohnehin, dass sich unterzeichneter schon seit langer zeit dafuer eingesetzt hat.

alles in allem war s. "suaviter in modo sed fortiter in re". das ganze bestaetigte aber meinen frueheren eindruck, dass wir hier einen relativ "schlechten fall" verteidigen muessen. heute kritisierte tanjug-artikel heftig schweizerischen entscheid.

text note folgt. hohl.

1/1

teneur note de protestation qui m'a été remise samedi soir (fus convoqué d'urgence) par m. strbac, adjoint du secrétaire fédéral pour l'europe:

quote

le secretariat..., au nom du gouvernement de la république socialiste fédérative de yougoslavie, tient à élever la protestation la plus énergique contre la décision sans fondement et arbitraire du gouvernement suisse de déclarer le deuxième secrétaire de l'ambassade de la rsf de yougoslavie à berne radoslav ilic 'persona non grata' et d'interdire l'entrée en suisse à baskim hisari, ancien 1er secrétaire pour les questions sociales, a djon sinistaj, ancien 1er secrétaire pour les affaires consulaires de l'ambassade et a dusan pavelic, ancien consul du consulat général à zurich.

cet acte brutal est en opposition directe avec le degré atteint des relations entre les deux pays et avec l'intention du gouvernement suisse déclarée à plusieurs reprises de continuer à promouvoir ces relations dans tous les domaines.

le secretariat fédéral aux affaires étrangères rejette catégoriquement comme entièrement sans fondement et extrêmement arbitraires toutes les accusations selon lesquelles les représentants diplomatiques et consulaires yougoslaves susmentionnés se seraient livrés aux activités de quelque sorte qu'elles soient qui ne sont pas en conformité avec les normes du droit international.

partant des principes connus de la politique étrangère yougoslave, le secretariat fédéral déclare catégoriquement que les représentants diplomatiques et consulaires yougoslaves en suisse observent strictement les dispositions de la convention de vienne sur les relations diplomatiques, de la convention de vienne sur les relations consulaires ainsi que celles de la convention consulaire conclue en 1888 qui est en vigueur entre les deux pays.

donc, les assertions sur l'activité prétendue des représentants susmentionnés dirigée contre la sécurité intérieure et extérieure de la confédération se sont fondées sur quels que faits qu'ils soient et sont extrêmement surprenantes, aussi ont-elles été accueillies avec un grand mécontentement.

pour la partie yougoslave la question se pose de savoir qui et pourquoi en ce moment avait besoin de cette construction qui porte un préjudice direct aux intérêts des bonnes relations entre la rsf de yougoslavie et la suisse.

la partie yougoslave ne saurait ne pas établir un lien entre cette mesure prise par le gouvernement suisse et le fait que la suisse est devenue de fait un lieu où de nombreux groupements anti-yougoslaves de l'émigration subversive et terroriste bénéficient de l'hospitalité et agissent avec l'attitude bienveillante des autorités suisses. la mesure la plus récente ne peut qu'encourager l'activité continue et encore plus agressive de l'émigration anti-yougoslave en suisse.

- 4 -

la partie yougoslave a signale a la partie suisse a maintes reprises d'une maniere concrete et documentee le caractere terroriste, subversif et separatiste, les methodes et les objectifs de l'action des membres de l'emigration anti-yougoslave ennemie, diriges contre l'indpendance et l'integrite territoriale de la rsf de yougoslavie. or, malheureusement, les mesures adequates des autorites suisses ont fait defaut.

la derniere mesure prise par le gouvernement suisse represente l'escalade de l'attitude negative des autorites suisses a l'egard des representants diplomatiques et consulaires yougoslaves, ce qui deja depuis plusieurs annees greve les relations entre les deux pays.

la partie yougoslave a deja souligne a plusieurs reprises les actes inadmissibles des autorites suisses a l'egard des ressortissants yougoslaves en suisse, qui cherchent, par des mesures policieres de pression et de chicane, a les empecher de realiser leur droit de s'adresser aux representations diplomatiques et consulaires yougoslaves et de communiquer avec elles.

l'initiative de la partie yougoslave de proceder aux entretiens, au cas ou il existerait les differences eventuelles quant a l'interpretation des dispositions des conventions internationales pertinentes, est demeeuree sans reponse jusqu'ici. au contraire, l'activite diplomatique normale des representants yougoslaves relative a la protection des droits et interets des ressortissants yougoslaves qui sejournent et travaillent en suisse est qualifiee sans aucun fondement comme illegale et l'on prend des decisions qui ne peuvent ne pas nuire a l'ensemble des relations entre les deux pays.

unquote nohl

ambasuisse